

## Shkodra – Mercredi 27 Septembre

Fondée il y a plus de 2000 ans, **Shkodra** est l'une des plus anciennes villes d'Albanie. Située à une trentaine de kilomètres de la mer Adriatique, elle s'est développée dans une vaste plaine, entourée des Alpes albanaises par les monts Cukal, Maranaj, Tarabosh et Sheldi. Les fleuves Drin et Kir bordent la ville. Située sur un lieu stratégique qui lui a valu quelques turbulences dans son passé, Shkodra est aujourd'hui le principal centre économique du nord du pays. Elle est située au bord du Lac de Skadar à la frontière du Monténégro. Shkodra fut affectée par de nombreuses batailles et conquêtes. Nous visitons la citadelle de Rozafa. Perchée à 133 m d'altitude, au sommet de la colline de Tepe, la citadelle de Rozafa est l'une des mieux préservées du pays. Nous y accédons par un service de navettes.

La citadelle fut le théâtre du terrible siège de 1479. Formant un vaste triangle de 200 ha, c'est l'une des forteresses les mieux préservées du pays. L'occupation du site remonte au moins à l'âge de bronze. Les murs, qui reposent par endroits sur des fondations illyriennes, ont été érigés en grande partie durant la période vénitienne (fin du XIV<sup>e</sup> s.). Elle fut capturée en janvier 1479 par l'armée ottomane commandée par le sultan Mehmet II Mehmet II le Conquérant en personne. Parmi les nombreuses ruines à l'intérieur, celles de la mosquée Mehmet Fatih, nommée ainsi en l'honneur du sultan Mehmet II le Conquérant), ancienne cathédrale Saint-Stéphane à laquelle fut ajouté un minaret qui se caractérise par sa forme orthogonale en hauteur et carrée à la base. À la pointe ouest se trouvent la poudrière et l'ancienne résidence des pachas aujourd'hui convertie en musée. Celui-ci, restauré en 2011, abrite une belle collection d'objets de toutes époques découverts sur place, dont une mosaïque romaine du III-IV<sup>e</sup> siècle.

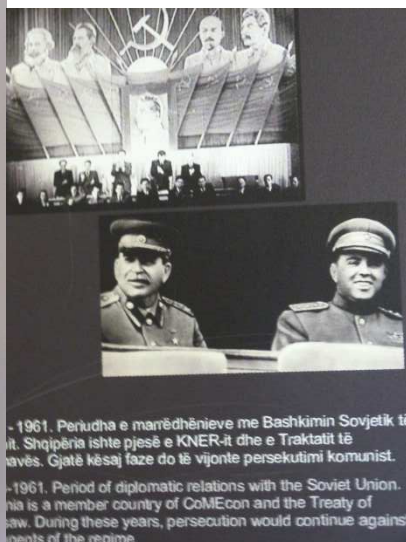
À signaler également : le hammam, à côté de la mosquée, plusieurs réservoirs d'eau dispersés sur le site, et, juste avant l'entrée principale, la tombe d'une famille de vizirs (ministres de l'Empire ottoman) de Shkodra.



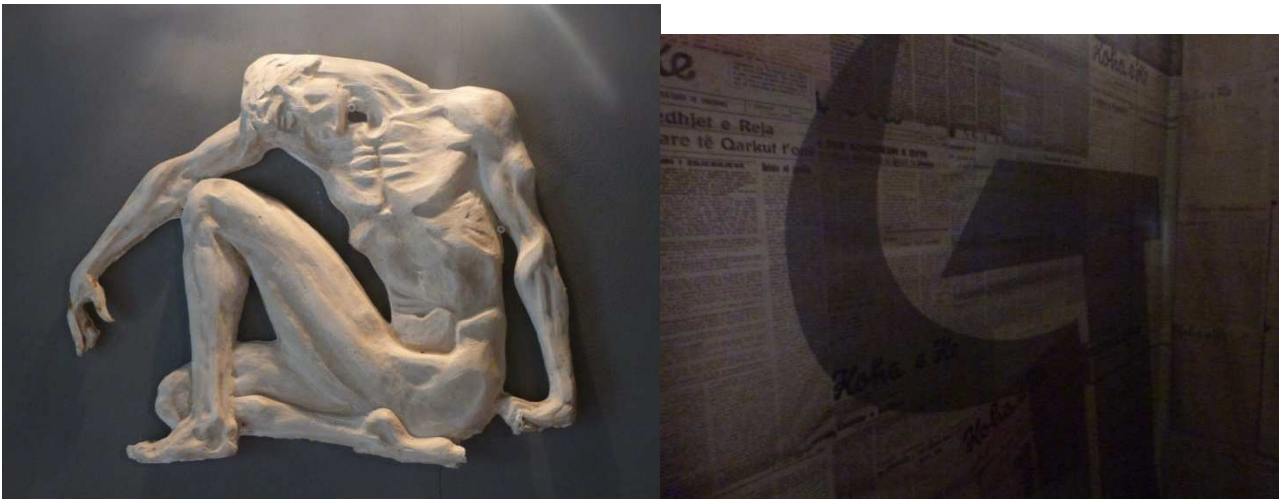


Incursion dans la ville pour une visite du **Couvent de Clarisses** - ordre lui aussi fondé par François d'Assise - qui abrita le siège de la section locale de la Sigurimi (services secrets). Redevenu un couvent depuis la fin du régime communiste, c'est aussi là que se trouve le musée de la Mémoire.

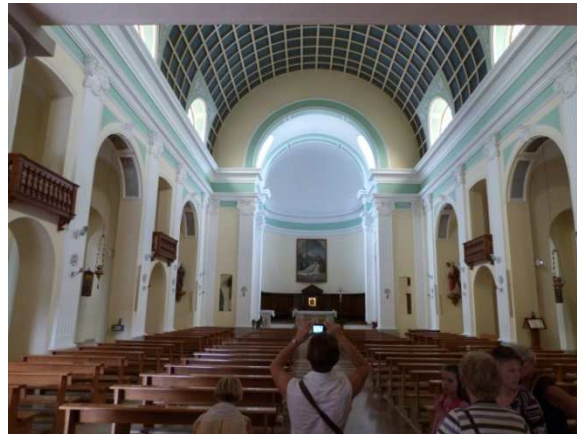
Shkodra fut la première ville d'Albanie à se doter en 2013 d'un musée consacré à la période communiste. Un long couloir moderne permet d'accéder au couloir original. Ce dernier dessert les 26 cellules à peine modifiées, sombres et oppressantes et une salle d'interrogatoire reconstituée. Sur les 150 personnes assassinées par le régime dans la région de Shkodra, environ 40 sont mortes ici. Une cellule est consacrée à la jeune Maria Tuçi (1928-1950), unique femme de la région morte sous la torture. Une autre rend hommage au prêtre catholique Zef Pllumi (1924-2007), le " Alexandre Soljenitsyne albanais ". Ayant survécu à plus de vingt ans d'emprisonnement ici et dans trois autres sites du pays, il témoigna de son expérience dans une autobiographie récemment traduite en français (*Vivre pour témoigner*, éd. L'Âge de l'Homme, 2015). Une vidéo en boucle retrace les crimes des années communistes. Ce petit musée a pu voir le jour grâce à la coopération entre la mairie, les associations locales de victimes et quelques historiens albanais.







Au sortir du Musée de la mémoire, nous partons à pied vers **l'église Saint François**. Construite entre 1879 et 1905, l'église est dédiée à saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des Frères mineurs (franciscains). L'église est le plus souvent appelée "église franciscaine" ou "grande église" par les habitants. Pendant la période communiste, elle fut le théâtre d'un grand épisode de propagande anti religieuse : la découverte d'une cache d'armes en janvier 1947. Selon la version de l'époque, les armes auraient été fournies par les services secrets yougoslaves en vue de renverser Enver Hoxha. S'il apparaît probable que les services secrets albanais ont eux-mêmes placé les armes ici, l'événement servit de prétexte pour expulser les franciscains ainsi que les jésuites d'Albanie. Les deux ordres religieux, dépendant d'une autorité extérieure au pays, étaient alors considérés comme des cibles prioritaires par les autorités qui mettaient en place un contrôle complet de la société. Transformée en cinéma en 1967, l'église fut rendue aux franciscains en 1995. Le clocher de 38 m de hauteur a été reconstruit à l'occasion de la restauration du bâtiment menée en 2007. Implanté à Shkodra depuis 1861, l'ordre des Frères mineurs possède, à côté de l'église, **le monastère Gjuhadol**. Celui-ci fut utilisé comme prison durant la période communiste.



Deuxième plus grand lieu de culte catholique de la ville après la cathédrale Saint-Étienne, cette église franciscaine abrite des **peintures anti-communistes** uniques au monde. Il s'agit de deux peintures murales et d'un tableau de l'artiste figuratif local Pjerin Sheldija (né à Shkodra en 1937) réalisées en 1996-1997.

La première peinture murale de Pjerin Sheldija est une représentation de l'épisode de la cache d'armes en 1947. Appelé **Le Grand Défilé**, on y voit deux franciscains enchaînés et stoïques portant des armes dans leurs bras accompagnés d'un ange, un partisan menaçant accompagné de deux démons, un autre partisan qui dissimule des armes avec lui aussi à ses côtés un démon, et enfin des personnages symbolisant le peuple dans sa diversité sociale et religieuse implorant l'arrêt des persécutions religieuses. La seconde peinture murale, intitulée **L'Immortalité de la Religion**, illustre comment une petite communauté a continué de pratiquer sa foi alors que le peuple, dans sa majorité, était devenu athée. Les catholiques sont représentés en costumes traditionnels et habits de travailleurs, tandis qu'en arrière-plan, la masse sombre des athées est

ournée vers l'église Saint-François. Celle-ci, alors transformée en cinéma, est méconnaissable, une grande structure en béton couvrant la façade. Elle porte ici une banderole rouge qui proclame " la religion est l'opium du peuple ".



Enfin, le **tableau sans titre** situé dans une petite chapelle, à gauche de l'autel, est une représentation symbolique des souffrances endurées par les franciscains : deux frères en robe rouge sont attachés à un arbre, gardés par deux partisans armés et assoupiés et, en arrière-plan, l'église Saint-François et le monastère Gjuhadol. La position du frère au premier plan rappelle clairement la Passion du Christ. Son visage, serein, exprime quant à lui la confiance en Dieu au-delà des persécutions. Pjerin Sheldija a également réalisé d'autres peintures dans l'église, mais au caractère moins politique, comme ce **portrait de Gjergj Fishta** entouré de personnages importants de l'histoire de l'ordre des Frères mineurs en Albanie.



**Tombe de Gjergj Fishta**, en français de l'époque: Georges Fichta(1871-1940), enterré dans l'église Saint-François. Nous avons remarqué son portrait, accroché au mur du restaurant où nous nous sommes rendus au sortir de Shkodra. C'était un prêtre franciscain albanais, figure de la littérature albanaise de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et homme politique. Ce fut le premier Albanais proposé pour le prix Nobel de littérature. Prosateur, poète, traducteur, il donna une expression artistique à la recherche de l'âme et de la



souveraineté albanaise. Estimé par ses contemporains comme "Militant de la littérature albanaise" et "poète de la nation des Albanais", il tomba soudainement dans l'oubli, après la prise de pouvoir des communistes en Albanie en 1944. Grand orateur, traducteur (de Molière, entre autres), grammairien et poète, on lui doit notamment le célèbre " La Sieste des fées " et " Le Luth des hautes montagnes ", épopée patriotique de 17 000 vers.



*La mosquée Ebou Bakir*



*Des travaux de couture sont proposés aux passants*

Départ de Skodra pour une halte restaurant gastronomique Mriz Zanave Agroturzem implanté dans une ferme expérimentale.



A la suite d'un repas pantagruélique, nous reprenons la route pour notre hôtel à Kruja où nous avons rendez-vous à 17h avec Monsieur Besnik Mustapha, ancien ambassadeur d'Albanie à Paris de 1992 à 1997.



Il nous a exposé les difficultés à mettre en place une nouvelle Constitution au sortir de la période de dictature dans les années 1990, le contrôle de l'argent venant de l'étranger. Pour le pays, la connaissance de son passé explique son temps présent et le projette dans son avenir. Au-delà des confessions diverses, le peuple se sent avant tout Albanais, c'est ce qui fait sa force et sa cohésion. Les dirigeants sont respectueux de la laïcité. Malgré une implantation albanaise très forte dans les pays limitrophes, l'Albanie ne revendique pas une extension de ses frontières qui serait source de conflits.

Dans la soirée, au cours du repas, nous avons pu apprécier la prestation d'un ensemble folklorique (musiciens et danseurs) ayant entraîné l'assistance dans une ronde endiablée.

